

Compte rendu de la rencontre du 28 mai 2026

Dans le cadre des initiatives impulsées par les Etats Généraux des services publics , la section des retraités territoriaux CGT de Tarbes et aggro, a organisé une rencontre qui a eu lieu le 28 mai 2026 avec deux camarades de Beziers à la Bourse du travail de Tarbes.

Le but :

- informer sur la gestion du personnel municipal et la politique envers la population dans les mairies conquises par l'extrême droite et dissuader avec ces réalités ceux qui pensent qu'il n'y a pas de danger à « essayer » le RN au pouvoir.

-organiser la solidarité autour des camarades qui résistent dans ces conditions difficiles. 40 personnes (syndiqué-es de divers secteurs et quelques membres de la FSU) ainsi que notre référent CFR du Gers pour notre CSD 65 ont participé à cette réunion (un regret cependant la faible participation des territoriaux) .

Après une introduction de Marie Laure Eydeli, Buffat voir en annexe les deux camarades de Beziers se sont présentés :

-Ivan Vialette , cadre B+, a dû quitter la mairie en raison du harcèlement et du refus de nomination suite à sa réussite au concours de cadre A

-Mikael Amat , éclairagiste, déplacé autoritairement au ramassage des poubelles puis sur la fonction de garde champêtre.

Tous les deux font partie du collectif d'agents territoriaux pour la lutte contre les idées d'extrême droite(qui comprend aussi des agents du logement social et de l'eau) créé par la Fédé des Services publics.

Celui ci se déplace dans le pays pour accorder de l'aide aux syndicalistes dans les mairies conquises par l'extrême droite et faire connaître les réalités de gestion de celle-ci.

Après avoir rappelé que Béziers, conquise par Robert Menard, avec le soutien de Retailau, est un modèle pour toutes les mairies RN, Ivan et Mikael nous ont détaillé la gestion du personnel municipal à Béziers en insistant :

si dans de nombreuses communes les agents peuvent connaître des cas d'autoritarisme, d'injustice, de non respect des lois, à Béziers tout est **multiplié à une puissance inédite**. De plus l'illégalité n'effraye pas Menard.

Aussi la peur, le harcèlement, l'humiliation sont monnaie courante entraînant le départ de nombreux agents et notamment des cadres qui peuvent être virés sans prévenir du jour au lendemain avec une humiliation en public.

Même les proches collaborateurs ne sont pas épargnés.

Le turnover est important et les agents qui le peuvent fuient un tel régime d'arbitraire et de terreur.

Bien entendu Menard tente de casser toute solidarité entre agents en faisant subir aux délégués syndicaux un véritable harcèlement.

Malgré cela la CGT est passée de 2^{ème} à 1^{ère} organisation syndicale à Béziers (la CFDT n'existe pas et FO qui aurait peut être aimé jouer un rôle de syndicat maison n'est pas pour autant pris en compte).

La CGT résiste donc à Béziers.

Concernant la gestion pour la population c'est la même violence contre les plus pauvres et précaires qui est appliquée avec brutalité.

Ainsi les impôts fonciers ont diminué pour ceux qui sont propriétaires, avec pour conséquence moins d'argent pour le service public aux habitants.

Les aides sociales et les subventions aux associations sont supprimées.

Des économies sont ainsi faites sur les plus pauvres qui sont de fait chassés du centre ville qui doit être une vitrine avec ses façades rénovées.

A noter qu'il y a 45% d'abstention chez ces populations.

Les jeunes s'en vont en raison de structures universitaires limitées tandis que des retraités quittent leurs maisons du nord de la France pensant trouver de meilleures conditions de vie.

Résultat de cette gestion : la pauvreté a augmenté passant de 30% à 36% ainsi que le nombre de logements insalubres.

Quant à l'endettement il est passé de 110 millions à 127 millions.

La lutte contre l'insécurité, cheval de bataille de l'extrême droite, n'a pas non plus de résultats convaincants.

En effet la consommation de stupéfiants est en hausse tandis que les voyants sont au rouge concernant les violences familiales.

Ceci malgré des effectifs de policiers municipaux augmentés et des méthodes de terreur dans les quartiers populaires où ont lieu des incursions spectaculaires avec véhicule anti émeutes et policiers armés de mitraillettes.

A noter aussi l'expression d'une idéologie « masculiniste » dans la communication (voir les affiches qui donnent une image dégradée et pleine de préjugés des femmes).

Et surtout le racisme et la haine des migrants et des étrangers sont utilisés à plein pour détourner le regard des véritables causes des problèmes actuels des classes populaires.

Quant à la vie démocratique la presse locale est intimidée et muselée, Menard parle seul au conseil municipal et les élus qui veulent avoir des vice-présidences à la communauté de communes doivent lui faire allégeance.

Malgré cela la CGT se bat, elle assure une présence sur les marchés, va créer un journal syndicale ainsi que des publications sur le net et sur papier.